L'Imposante Cérémonie de ce Jour à la Cathédrale.

Monseigneur James H. Blenk y recevra l'insigne de sa dignité archiépiscopale

En présence d'un Cardinal, de nombreux archevêques, évêques et prêtres.

La dernière main a été mise hier soir aux préparatifs de cette grande et imposante cérémonie qui aura lieu ce matin à dix heures, dans notre église métropolitaine, entourée de toute la pompe, de tout l'éclat qu'elle comporte : la consécration de la dignité archiépiscopale de Monseigneur James H. Blenk.

Nous avons, dans notre dernier numéro, donné les noms de tous les princes de l'Eglise qui sont venus d'un peu partout des Etats-Unis, pour faire honneur à celui qui, ce matin, recevra l'investiture. Il en est qui sont arrivés depuis deux ou trois jours et d'autres hier dans la journée et la soirée : du nombre, citons les évêques Estrada, de la Havane ; Dunn, de Dallas ; Gallagher, de Galveston ; Byrne, de Nashville ; Hennessey, de Wichita, Kansas ; Jannsen, de Belleville ; Kenney, de St-Augustin, Floride ; Scannell, d'Omaha ; Garrigan, de Sioux City ; O'Reilly, de Peoria ; Meershaert, du Territoire Indien.

La Cathédrale a été décorée à l'intérieur par M. R. Bonneval aux frais des Chevaliers de Colombus ; et à l'extérieur sont deux cordons de drapeaux américains et irlandais qui partent de l'entrée principale de l'église rue de Chartres et s'étendent en diagonale jusqu'au trottoir en face.

A l'entrée est une arche en feuillages d'une simplicité de bon goût.

La décoration à l'intérieur de l'église se distingue par l'harmonie de ses couleurs et la symétrie de leur disposition.

Un comité de réception sera de service à l'église bien avant l'heure de la cérémonie pour placer le monde. Seules, les personnes munies de cartes d'invitation seront admises dans l'enceinte sacrée.

Madame Buckley tiendra l'orgue et les plus belles voix de son chœur se feront entendre au cours de la grand'messe que chantera le cardinal Gibbons, ayant à ses côtés, comme diacre le Rév. P. Scotti, et comme sous-diacre, le Rév. M. S. Ryan.

Dans le sanctuaire, au premier plan, sera placé l'Archevêque Blenk, et à côté de lui se tiendront les R. R. M. L. Massardier et J. B. Bogaerts. L'Archidiacre sera le R. J. M. Laval, vicaire-général du diocèse ; et les diacres d'honneur seront les R. R. C. Gavan et Geo. Rapier.

Le cortège, nous l'avons déjà dit, se formera à neuf heures et se rendra à l'église par les rues Orléans, Royale, St Pierre et Chartres, dans l'ordre suivant :

Très Rév. Abbot Paul, O. S. B. : assistants, RR. J. Koergel et Columban, O. S. B.

Très Rév. J. B. Morris, D. D. : assistants, RR. A. Vandebilt et J. J. Darcy.

Très Rév. C. Vandeven, D. D. : assistants, RR. A. F. Isenberg et F. Solignac.

Très Rév. P. G. Estrada, D. D. : assistants, RR. H. S. Maring et Fernandez.

Très Rév. R. J. Garrigan, D. D. : assistants, RR. A. Drossaerts et W. Tourling.

Très Rév. W. J. Kenny, D. D. : assistants, RR. Castel et T. Delaney.

Très Rév. P. J. O'Reilly, D. D. : assistants, RR. M. Weldon et H. Greve.

Très Rév. B. J. Keiley, D. D. : assistants, RR. Rapier et R. H. Smith S. M.

Très Rév. G. A. Rouxel, D. D. : assistants, RR. J. F. Raymond et F. Rougé.

Très Rév. E. P. Allen, D. D. : assistants, RR. P. Franciscus, C. S. S. et R. Plamans, S. M.

Très Rév. T. S. Byrne, D. D. : assistants, RR. A. Biever, S. J. et Girault.

Très Rév. E. J. Dunne, D. D. : assistants, RR. P. Lynch et J. T. O'Connor.

Très Rév. T. Meerschaert, D. D. : assistants, RR. J. Rieter et J. F. Prim.

Très Rév. P. Verdaguer, D. D. : assistants, RR. T. Lorente, O. P. et M. Bardy.

Très Rév. J. B. Cotter, D. D. : assistants, RR. F. Girardey C. SS. R. et A. Trebault.

Très Rév. T. Heslin, D. D. : assistants, RR. T. Fitzgerald et L. J. Kavanagh.

Très Rév. J. J. Hennessy, D. D. : assistants, RR. A. M. Barbier et A. Janssens.

Très Rév. J. Janssens, D. D. : assistants, RR. F. C. Brockmeier et J. P. Malone.

Très Rév. Scannell, D. D. : assistants, RR. T. Weldon, C. M., et L. Richen.

Très Rév. N. A. Gallagher, D. D. : assistants, RR. D. J. Spillard, C. S. C., et R. Power.

Très Rév. H. Moeller, D. D. : assistants, RR. J. F. O'Connor, S. J., et J. M. LeGrand, S. M.

Très Rév. S. Messmer, D. D. : assistants, RR. Canon J. Subileau et Canon J. B. Martin.

Très Rév. J. J. Glennon, D. D. : assistants, Canon A. Dubourg et Canon J. Bouchet.

Très Rév. J. J. Harty, D. D. : assistants, RR. L. Linn, C. M., et T. J. Larkin, S. M.

Le Cardinal célébrera la messe, et la remise du Pallium se fera après la communion. Le Pallium est l'insigne de la dignité archiépiscopale.

Il est envoyé par le Souverain Pontife aux archevêques pour les investir de leurs fonctions. C'est une bande de laine blanche qui entoure les épaules : elle est large d'environ dix centimètres et garnie de pendants de la longueur d'une paume devant et derrière, pendants qui se terminent chacun par une lame de plomb garnie de croix noires.

Le Pallium est placé sur l'autel pendant la messe, et à la fin de celle-ci, le prélat qui le reçoit vient s'agenouiller devant l'officiant assis au bas de l'autel et jure fidélité au Saint-Siège. L'officiant lui pose le Pallium sur les épaules et il se relève et donne sa bénédiction au peuple.

De suite après, Monseigneur J. J. Glennon de St-Louis prêchera, puis le cortège se reformera et se rendra au couvent de la Sainte Famille.

A deux heures, banquet à l'hôtel Dénéchaud.

Hier, le Cardinal Gibbons a donné chez son frère un dîner à plusieurs prélats.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1an—mer

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Adolphe J. Manaud à Liline Guillé, Edward J. Belson à Barbara H. Knoop, John B. R. Mille à Vve Jules Magne, Edward J. Gearthner à Georgie Anna E Collins, Albert Claverie à Berthe Maumus, Abraham Brown à Marie Williams, Stanislas Szmit à Agata Kamienska, Frederick H. Luke à Vve Albert Martin, Geo H. Hamann à Amélie Klein, Léonard Krupp à Joséphine Alphonse, Spencer Ford à Alice Jenkins, Chas Gonzalez à Victoria Lopez, Geo Conway à Félicie Dennis.

NAISSANCES — Mmes B. Morales, une fille : F. Paillet, un garçon ; S. Ruiz, un garçon : E. Spindel, un garçon : G. Scardina, un garçon ; A. C. Harridge, un garçon : J. Grunwald, un garçon ; C. Halley, un garçon : H. Kern, une fille : V. Dangelo, une fille : B. Tansey, une fille ; E. Francis, une fille : W. Capper, une fille : H. B. Blanchard, une fille : J. Puyon, une fille : M. Ulmer, une fille ; M. Pons, une fille : J. Hudel, une fille : M. Windecker, une fille ; F. Bostick, une fille : P. Copland, un garçon : C. J. Metho, un garçon ; T. Johnson, une fille : E. F. Philiebert Jr, une fille ; B. D. Negrotto, une fille : G. Catalona, une fille ; W. Chatman, une fille : D. Clavier, une fille : L. Piazza, une fille : C. J. D. Gerrets, jumeau (garçon et fille) : A. Verduy, un garçon : F. C. Felder, un garçon ; W. L. Peters, un garçon : L. A. De Blois, un garçon.

DÉCÈS—Elizabeth J. Haves, 36 ans, 721 Magnolia ; C. H. Wahl, 72 ans, Homer et Nunez : Pauline C. Reynolds, 4 mois, 3314 Carondelet ; C. F. Budde, 7 mois, 2116 Lapeyrouse ; Chas Fuchs, 69 ans, 6054 Magazine ; J. H. Fisher, 13 ans, 251e Willow ; L. McDonald, 60 ans, Touro Shakespeare Alm House ; W. Chapson, 22 ans, Hôpital de Charité ; W. Bailey, 15 mois, 432 S. Liberté ; C. Breaux, 50 ans, 1725 Laharpe ; G. Knight, 5 mois, 1833 Clio ; J. Wilborn, 75 ans, 3209 Freret ; C. Williams, 6 ans, Hôpital de Charité ; E. Armstrong, 5 ans, St-Vincent Infant Asylum ; P. De Grace, 11 mois, 2441 rue Chartres ; W. J. Duffy, 68 ans, 633 rue Piété ; Mlle Mary Higgins, 84 ans, 1219 Annette ; Clarence Booker, 20 mois, Eliza et Nunez ; Vve Barbara Schneider, 75 ans, Hôpital de Charité ; Marie T. Victor, 29 ans, 4841 Colisée ; J. Jackson, 2 ans, 1329 St Claude ; Esther Smith, 75 ans, 1813 Bourgogne ; R. J. Hazeur, 14 mois, 2503 rue Orléans ; Irène Freeman, 23 ans, 435 rue Adèle ; J. Peters, 2 mois, 1226 avenue Brooklyn ; Félicie Cooper, 51 ans, 1707 Harmony ; R. de Banales, 48 ans, Hotel Dieu ; S. McNeil, 34 ans, 4000 Columbus ; L. E. Mayeur, 6 mois, 2437 Decatur ; R. Andrews, 14 mois, 423 N. Roman.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demandes d'émancipations :

Mlle Edah Schwartz, Joseph Emile Brooks, Patrick V. Burk.

H. T. Stewart vs G. W. Rowbothan, réclamation de $150 sur un compte-courant.

Western Newspaper Union vs Dr Chas W. Jacobs, attachement de $538.47.

Mme Mary B. Ligthouse vs Geo. B. Aucer, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes :

Jacob P. Nelson, Geo P. Nelson.

Wallace Webb vs The American Graphite Co., attachement de $350.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Prince Allen, méfaits ; Thos J. Donnelly, H. L. Fife, détournement ; Jos. Sears, actes de violence ; José Medina, témoin à charge ; Ed James, port d'arme cachée.

Envoyé devant la cour criminelle : Antoine Celia, abandon du foyer conjugal.

Acquittés :

Fannie Goldstein, actes de violence ; Elmo Sexton, larcin.

Trouvé coupable :

Floyd Porter, actes de violence.

Coups de revolver entre Italiens

Hier vers neuf heures du matin les agents de police Mellen et Condo faisaient une tournée près du marché Poydras lorsqu'ils entendirent plusieurs coups de revolver dans le voisinage. Les coups de feu avaient été tirés dans une maison de la rue Franklin, près de la rue Poydras, mais les agents n'y trouvèrent personne. Cependant, des traces de sang sur le sol leur fournirent une piste, et ils furent bientôt aux trousses d'un jeune Italien qui cherchait à s'échapper.

Il fut pris après une chasse mouvementée à travers des cours, par dessus des clôtures, etc., et il donna le nom de Calmera Labianco. Au poste le prisonnier déclara qu'il avait été attaqué par des membres de la "Main Noire", et que n'étant pas armé il n'avait pu répondre à ses assaillants. Mais c'était faux attendu que son revolver fut retrouvé dans un tonneau d'eau où il l'avait jeté.

Le capitaine Rawlings et les deux agents reprirent la piste de sang en sens inverse et arrivèrent à la maison d'un nommé Antonio Correro, rue Franklin, 541.

Celui ci, qui est un marchand de bananes, avait reçu une balle dans le bras gauche, et il ne fit aucune difficulté pour déclarer que Labianco avait tiré trois ou quatre fois sur lui. Il a ajouté que la "Main Noire" n'était pour rien dans l'affaire et qu'il s'agissait d'une vieille rancune. Pressé de questions, Labianco a admis, en effet, qu'il avait tiré sur Carrero parce que celui-ci l'avait mis à la porte de sa maison il y a un an pour une dette de $1.50.

Ivresse et bris de paix.

Prosper Sahuc, le gardien du cimetière Holt, Emile Puisségur, Colbert Lasalle et Auguste Ford, tous sous l'influence de la boisson l'avant-dernière nuit, sont entrés dans le restaurant d'Irénée Dours, en face du Parc de Ville, et y ont fait des dégâts, jetant les chaises dans la rue et commettant d'autres déprédations.

Ils ont ensuite visité le débit de liqueurs de Darriberre et Pujos où ils ont également fait du tapage et des dégâts d'environ $30.

Ils ont été arrêtés par le sergent Seelhorst et le caporal Duffy.

HOTEL DE VILLE

Le contre-amiral Frédéric Singer, commandant de la station navale de la Nouvelle-Orléans, s'est entretenu hier matin avec le maire Behrman et le surintendant Earl du drainage projeté de la station dans le canal d'écoulement d'Alger qui va être prochainement construit par le bureau des eaux et égouts.

Le comité d'incendie et d'éclairage siégera jeudi à deux heures de l'après-midi pour discuter la correspondance échangée entre le commissaire des édifices publics Pujol et M. Foster, président de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans relativement au nouvel éclairage public et à la pose de nouvelles lampes électriques.

Le trésorier Briede a reçu cinq soumissions pour l'impression des listes des citoyens ayant payé le "poll tax".

BEBE UN VRAI SQUELETTE

Au Supplice Pendant un An et Demi avec d'Horribles Ulcères sur le Visage et le Corps — Les Mains Attachées pour l'Empêcher de se Gratter et de s'Arracher la Peau—Mais

GUÉRISON PAR CUTICURA COMPLÈTE ET RAPIDE

"Mon petit garçon, à l'âge d'un an et demi, commença à avoir des ulcères au visage. Je le fis traiter par un médecin, mais le mal empira. Les plaies commencèrent à s'étendre à ses bras et à d'autres parties de son corps, et il en vint une sur sa poitrine, pire que les autres. J'appelai alors un autre médecin. L'état s'aggrava néanmoins. Après un an et demi de souffrances l'enfant devint si malade que j'eus à lui envelopper les mains de toile pour l'empêcher de gratter ses plaies et de s'arracher la peau. Il était devenu un véritable squelette et pouvait à peine marcher. Ma tante me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Elle avait une telle confiance en ces remèdes qu'elle me donna à l'essai un petit morceau de Savon Cuticura et un peu d'Onguent Cuticura. Je les emportai chez moi n'y ayant pas foi, mais pour lui faire plaisir je les essayai, et ils semblèrent sécher un peu les ulcères. J'envoyai chercher à la pharmacie un Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura et suivis les directions données. Au bout de deux mois environ les ulcères étaient tous guéris et l'enfant n'a jamais eu de plaies d'aucun genre depuis. Il est maintenant sain et vigoureux, et je puis dire en toute sincérité que sans vos remèdes merveilleux mon cher enfant serait mort de ces terribles ulcères. Je n'ai employé qu'un Savon et à peu près trois boîtes d'Onguent. Mme. Egbert Sheldon, R. F. D No 1, Woodville, Conn., 22 Avril, 1905."

Les Remèdes Cuticura sont garantis absolument purs et peuvent être employés dès le moment de la naissance.

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs de Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Guérir la Peau Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston Mass.

Expédié Gratis, "How to Cure Every Humor."

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une fille comme servante de maison. 2125 Avenue St Charles. 24 avril—1f

TAPIS nattes, linoleum et stores nettoyés et remis en place. Philip J. Thompson et Cie, 4721, rue Perrier. Téléphone 2038 L Uptown. 14 avril—

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St Charles. 11 avril—

DEMANDE—Une gardienne parlant le français. Une dévideuse voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles. 7 avril—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains ; nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché ; paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 34 rue de Chartres. 3 avril—1m

AVIS SPECIAL.

Le vapeur NEW CAMELIA

Reprendra ses voyages réguliers pour

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing

SAMEDI, LE 20 AVRIL 1907.

EXCURSIONS

Tous les Dimanches et Mercredis, à l'arrivée du Train de 8 heures A. M., Dépôt du L & N, à la tête de la rue du Canal.

W. G. COYLE & Co., Agents, No 337 rue Carondelet.

17 av—7f

Départ prochain du commandant Sears.

Un ordre du bureau de navigation de Washington relève le lieutenant-commandant J. H. Sears de ses fonctions d'inspecteur du huitième district des phares avec résidence à la Nouvelle-Orléans.

Il sera remplacé par le lieutenant-commandant G. V. Brown, de l'arsenal de Mare Island, vers le 15 mai prochain.

Le commandant Sears ne sait pas encore où il sera envoyé ; peut-être sera-t-il assigné au service à la mer.

Lorsqu'il a été nommé au poste d'inspecteur à la Nouvelle-Orléans il y a deux ans, le commandant Sears y avait déjà de nombreuses relations, ayant épousé Miss Rosa Randlett, une des personnes les plus admirées de la société mondaine. Depuis le cercle de ses amis s'est agrandi et son départ causera des regrets.

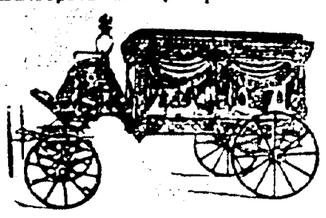
Le commandant Sears est un des plus brillants officiers de la marine américaine. Durant la guerre espagnole il était lieutenant de pavillon du contre-amiral Schley, et il fut promu pour sa bravoure.

Son successeur, le lieutenant commandant G. V. Brown, est en bonne place sur le rôle des officiers de marine. Il est entré à l'école navale le 24 juin 1875, envoyé par l'état de l'Indiana. Il a de brillants états de service.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.

PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITÉE,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts.

Voitures pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

B. ADER,

—Successeur de—

ADER & MOTHE,

Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans,

817 RUE TOULOUSE,

En Face de l'Opéra Français.

Téléphone Hemlock 686.

Réduction de prix à nos clients de la Société Française.

Usage de notre salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Arrivée de M. Frank T Howard

M. Frank T. Howard, qui a été récemment accusé de violation de la loi sur les loteries par le grand jury fédéral de Mobile, arrivera ce matin de New York à la Nouvelle-Orléans. Il se présentera devant le commissaire des Etats-Unis Chiapella pour répondre à l'accusation et fournir une caution.

MM. D. H. et A. H. Morris, de New York, qui sont sous le coup d'une accusation semblable et ont fourni des cautions lundi, seront entendus aujourd'hui s'ils le désirent.

MM. Morris et Howard ont déclaré publiquement qu'ils n'étaient intéressés dans aucune loterie.

Liquidation.

M. Leopold Levy, qui possède 450 actions du capital des Central Stores, demande à la cour civile de district la nomination d'un syndic pour liquider les affaires de cet établissement. Les Central Stores lui doivent en outre $210 pour des marchandises.

Une demande de liquidation avait déjà été faite la veille.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY

(Autrefois Parc Athlétique.)

OUVERTURE SAMEDI APRES-MIDI, LE 27 AVRIL.

OLYMPIA OPERA COMPANY ET LOTTIE KENDALL

—DANS—

"KISMET."

Billet d'entrée, 10 cents, donnant droit au porteur à toutes les concessions.

Sièges réservés maintenant en vente au Magasin de Musique de Grunewald, rue du Canal.

Prenez les chars de ceinture St Charles et Tulane. 24 avril—

Orpheum THEATRE

MATINEE et CE SOIR.

Foy & Clark,

Byron & Langdon, Bellman & Moore,

Kingsley & Lewis, Happy Jack Gardner,

Obasany's Cockatoos, C. W. Williams,

Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c

MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

23 avril—5f

GRAND FESTIVAL ANNUEL

—DU—

CITY PARK,

Dimanche, le 28 Avril 1907.

Entrée—25 Sous.

14 avril—14 21 au 28 inc

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville sous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fairland Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents. No 337 rue Carondelet.

19 avril—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDEY, Surintendant.

17 oct—

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Léon Hubert à Wm L. Stevenson, 2 portions, Derbigny, Claiborne, Kerlerec et Columbus, $1,050.

E. A. Carrère à Mme Emile Aucoin Jr, terrain, ave. St-Roch, Law, Musique et Dorgenois, $125.

Morris Wilson à John R. Roberts, terrain, Howard, Freret, Soniat et Robert, $250.

Hy Michel à Ramoneda Bros, terrain, Troisième, Tchoupitoulas, Roussèau, Seconde, $1,750.

Gulf States Land & Impt Co. à Xiques Le More Co., Ltd., 3 terrains Tchoupitoulas, Washington, Sixième, Livaudais, $1,800.

Quaker Realty Co. Lt'd à N. O. City Park Impt Asso. triangle, Anthony, Toulouse, Nouveau Chemin de la Métairie, $500.

R. W. Dietrich et al à Warren Easton, 2 terrains, Robertson, Villeré, Clouet, Louisa, $600.

Quaker Realy Co. Ltd à Angelo Scorsone, 4 terrains, Force, Vertu, Annette, St Antoine $600.

vois, sans cesse, la petite ruelle sombre, si près de ce tapage de fête, où votre âme, votre cœur, votre honneur, se sont liés en moi, où avec une force presque surhumaine, vous ne m'avez avoué votre amour que pour me supplier de m'écarter à jamais de vous !

" Et je compris alors que je devais vous obéir, Frinette, et que j'aurais été un misérable, si je n'avais pas écouté votre prière ; et la promesse que je vous ai faite, ce soir-là, alors que vous vouliez la repousser de toute votre énergie, est devenue ma constante et ma plus chère pensée.

" Pourrai-je l'accomplir jamais !....

" Vous avez dit ; " Non ! " vous.... quand je prétendais, moi, que, lorsqu'on est de mon sang, on doit être capable d'accomplir des miracles !

" Si je n'ai pas encore accompli celui-ci, si un ami très cher a obtenu de moi l'engagement formel que je n'essayerais même pas de l'accomplir avant un an, rien n'est venu me prouver que je n'y réussirais pas !

" Ah ! s'il ne fallait, pour cela, que de la bravoure, quelque coup d'héroïque folie !....

" Mais j'aurai sans doute, hélas ! à faire souffrir des cœurs très aimés !.... C'est ce que vous ne voudriez pas, Frinette ! et c'est pourtant ce que j'aurai le courage d'entreprendre, pourvu que je sache que votre amour, à vous, est immuable comme le mien !

" Malgré votre farouche résolution, ne m'encouragerez-vous pas, Frinette ? Me laisserez-vous seul dans cette grande lutte, où j'aurais tant besoin de vous sentir avec moi ?

" Et voyez quelle confiance je vous montre ! Si nous ne devions pas, si je ne devais pas réussir, c'est-à-dire si je ne conquérais pas ma mère à mon unique espérance de bonheur, alors, Frinette, mais alors seulement, nous briserions notre amour, avec la conscience d'avoir cédé au devoir, qui a, parfois, le droit de commander à l'amour, pour des âmes comme les nôtres. Et chacun de nous continuerait sa route, en s'aimant, en s'estimant encore un peu plus !

" Vous prétendez n'être qu'une pauvre petite ouvrière, Frinette ? J'espère que je viens de vous prouver, en vous parlant ainsi, je ne place aucune créature humaine plus haut que vous dans mon estime.

" Et c'est avec le plus entier respect que je vous prie de croire à mon ardente amitié.

" FRANCIS DE PONTE-NOVO."

Ce que Francis ne disait pas, et se serait fait un cas de conscience d'oser déjà dire à cette enfant, c'est que son espérance était bien autrement grande qu'il ne l'avouait ; mais il fallait bien en communiquer un peu à sa petite amie, qui devait tant souffrir !

Il avait tant souffert, lui, quand il jugeait son rêve impossible !

C'est qu'il ne savait pas encore à quel point il était aimé et ce que l'amour peut faire de la volonté d'une mère.

Est-ce que sa mère ne savait pas tout, déjà ?.... Est ce que Stéphane ne s'était pas laissé arracher, par son père, le secret de son amour ?.... Me Malhardy avait-il pu le cacher à la duchesse ?

Et sa mère se taisait !.... elle, si franche, si droite.... Elle n'essayait pas d'avoir une confidence de lui, pour pouvoir lui crier tout de suite : " Mon fils, ne va pas plus loin !...."

C'est donc qu'elle se sentait vaincue à l'avance, qu'elle se disait : "Mon fils ne peut pas avoir mal choisi ?...."

Et comme toute cette conspiration de tendresse excessive autour de lui, presque d'adulation, était claire pour Francis !

On redoutait sa décision, évidemment....On ne pourrait pas l'approuver....mais on ne résisterait pas à la volonté de celui que tout le monde considérait comme le véritable chef de la famille !

Le bon M. Malhardy avait fait le finaud avec lui, à Sartreville, ébauchant mille sujets de conversation, sans jamais effleurer la seule qui le préoccupait !.... Est-ce que ce vieux Parisien, ce prêtre laïque de la charité, qui connaissait tant de dessous, n'avait pas dû se livrer immédiatement à la plus minutieuse des enquêtes ?

Et n'avait-il pas rapporté à la duchesse, sur cette chère Frinette, les renseignements qui la faisaient si faible, presque désarmée si la volonté de son fils était absolue ?

Mais ce n'est pas par sa volonté qu'il entendait vaincre, comme l'y eût porté, par moments, la fougue de son tempérament.

Maître Malhardy avait bien raison de le juger aussi diplomate que guerrier. Quelle force il aurait quand il finirait par se laisser arracher, peu à peu, son secret par sa mère, en lui disant : " Mais c'est une chose impossible que j'ai rêvée, maman ! Une vraie folie.... Je te ferais trop de chagrin.... Pourquoi donc vouloir connaître ce qui va te déchirer le cœur, puisque tu seras forcée de me faire de la peine, de résister à mon désir ?.... Laisse-moi accomplir mon sacrifice en silence.... et le bonheur jaillira sans doute.... plus tard.... beaucoup plus tard.... de quelque autre côté, pour moi ! "

Sa fierté lui reprochait bien un tel excès d'habileté ; mais maître Malhardy, qui avait été presque autant que sa mère le directeur de son cerveau, de son éducation, ne s'était-il pas toujours appliqué à le mettre en garde contre les excès de volonté, contre toute violence, en lui faisant voir à quels merveilleux résultats on arrive, au contraire, quand on parvient à convaincre son adversaire, à lui faire désirer, presque de lui-même, ce que l'on a entrepris de réaliser ?

Et le plus joli des hasards allait lui fournir, dès son arrivée en Angleterre, un adorable argument en faveur de cette petite Frinette, que pas une bouche ne devait nommer et dont pourtant, la personnalité surgit, avec quelque chose de foudroyant, au milieu de tous ceux qui savaient...

C'était à Shelly House, après un de ces grands dîners d'apparat où le luxe, le confortable anglais ont vraiment quelque chose d'imposant.

Francis avait simplement conservé de Shelly le souvenir d'un vaste domaine où l'on s'amusait étonnamment, où l'on avait la bride sur le cou. Mais, presque un homme aujourd'hui et doué d'un esprit de plus en plus observateur, de plus en plus avisé, il ne pouvait pas ne pas être frappé par l'abondance qui régnait ici, par l'accumulation de richesses représentant le travail, le goût de plusieurs générations. Et, plusieurs fois, la marquise avait saisi dans son regard le plus chaleureux compliment.

Elle s'arrangeait, du reste, pour que tout semblât faire fête au jeune duc.

Jadis, c'est au duc de Ponte-Novo que devaient aller tout l'encens, toute la griserie de sa richesse, toutes les séductions de ce domaine seigneurial. Aujourd'hui, le duc n'était que quantité négligeable ; il s'occupait simplement des parties qu'on pouvait organiser dans les environs, et principalement des fugues que le voisinage de Londres rendait si faciles—puisque Paris n'était plus à sa portée.

Donc, le héros de cette réunion était bien Francis de Ponte-Novo, à qui l'on présentait méticuleusement tous les jeunes gens des environs ; puis la marquise l'amenait devant toutes ses voisines, devant les douairières surtout, comme s'il était déjà une chose à elle, et Fanny, fêtée par ces innombrables amies qu'ont toujours les Anglaises, en faisait un essaim bourdonnant autour de ce cousin, qu'elle ne craignait presque plus de se voir disputer.

La duchesse, selon sa coutume, se tenait aussi effacée que possible et à défaut de son vieil ami Malhardy, retourné à Paris, bavardait avec Stéphane, murmurant, de temps en temps, du bout des lèvres :

— Ne dirait-on pas, mon cher petit, qu'elles se sont déjà emparées de lui ?

Stéphane avait une petite moue et répondait ironiquement :

A continuer

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7

On recherche :

Louis Amynthe Decombe, natif de Montguyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1860, âgé de 69 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans.

On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM. :

James Berkeimans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delahaie,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.

mr 1908

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.

Pouvant recevoir plus de mille pensionnaires.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN

Nouveau restaurant au rez-de-chaussée.

Jardin des Palmes et Colonades.

Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires.

A. R. BLAKELY & COMPANY, Limited, Propriétaires.

1er nov—6m